

# FMH gegen Zulassungsbeschränkung für Ärzte

Die Verbindung der Schweizer Ärztinnen und Ärzte FMH mit ihren gegen 30 000 Mitgliedern unterstützt vollumfänglich die Positionen und die Aktionen des Verbandes Schweizerischer Assistenz- und Oberärztinnen und -ärzte VSAO und fordert den Bundesrat auf, auf die geplante Verordnungsänderung zu verzichten.

Die vom Bundesrat vorgesehene Massnahme wendet sich einseitig gegen junge, gut ausgebildete und kostenbewusst arbeitende Ärztinnen und Ärzte und bedeutet praktisch ein Berufsverbot für Fachärztinnen und Fachärzte nach langer Aus- und Weiterbildung. Sie berücksichtigt nicht Kriterien wie Qualität der Leistung oder Kosteneffektivität und wird vor allem den Kostenanstieg nicht beeinflussen, da der Anspruch nach Leistungen weiter steigen und die Medizin weiter Fortschritte machen wird. Die Massnahme würde ausserdem zu einem «Stau» bei den Weiterbildungsstellen im Spital führen mit dem Effekt eines längerfristigen Ärztemangels.

## La FMH contre une limitation de l'accès des médecins à la pratique privée

La Fédération des médecins suisses (FMH), qui comprend près de 30 000 membres, soutient entièrement les positions et les actions de l'Association suisse des médecins-assistants et chefs de clinique (ASMAC) et demande au Conseil fédéral de renoncer à son projet de révision de l'ordonnance sur l'assurance-maladie.

La mesure envisagée par le Conseil fédéral ne porte que sur les jeunes médecins, alors que ceux-ci jouissent d'une très bonne formation et sont sensibilisés au problème des coûts. Elle équivaut en fait à priver des médecins spécialistes du droit d'exercer leur profession après de très longues années de formation. Elle ne tient aucunement compte des critères de qualité de la prestation ou d'économicté. Et surtout, elle n'aura aucun effet sur la croissance des coûts, car la demande de prestations continuera d'augmenter et la médecine ne cessera certainement pas de faire des progrès. En outre, cette mesure aboutirait à un «engorgement» des postes de formation postgraduée dans les hôpitaux et par conséquent à une pénurie de médecins à long terme.